



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

216. Verser. Répandre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

» erreur, si je ne me trompe, dit M. de Vau-
 » gelas (a), est que l'un & l'autre emporte avec
 » soi le sens & la signification d'ACHEVER; &
 » ainsi ils ont cru que ce n'étoit qu'une même
 » chose. Il y a pourtant une étrange différence
 » entre ces deux sortes d'ACHEVER: car *con-*
 » *sumer* acheve en détruisant & anéantissant le
 » sujet; & *consommer* acheve en le mettant dans
 » la dernière perfection & son accomplissement
 » entier (b). «

Un homme *consommé* dans les sciences n'a certainement pas *consumé* tout son temps dans l'inaction ou dans des frivolités.

Quand on commence par *consumer* son patrimoine dans la débauche, on ne doit pas espérer de *consommer* jamais un établissement honorable.

Il est nécessaire, pour *consommer* le sacrifice de la messe, que le Prêtre *consume* les espèces consacrées. (B.)

(a) Rem. 257.

(b) Thomas Corneille, dans sa note sur cette remarque, dit que *consommation* est d'usage dans les différentes significations de *consommer* & de *consumer*; & la même chose est répétée dans l'ENCYCL. IV, 109. Cela n'est vrai, comme l'observe le Dictionnaire de l'Académie (1762), que pour désigner le grand usage qui se fait de certaines choses, de certaines denrées, comme de bois, de bleds, de vins, de sels, de fourrages: hors delà, le verbe *consumer* produit *consumption*, pour signifier DESTRUCTION. Ainsi l'on dit, La *consommation* du sacrifice, pour l'entier accomplissement; & la *consommation* de l'hostie, pour la déglutition. (B.)

216. VERSER. RÉPANDRE.

Ces deux verbes, dans leur sens propre & primitif, marquent également le transport d'une

liqueur par effusion hors du vase qui la contenoit. Ce qui les différencie, c'est que *verser* ne marque que ce transport par effusion, sans rien indiquer de ce que devient la liqueur; & que *répandre* y ajoute, par idée accessoire, que la liqueur n'est plus en corps, que les éléments en sont épars: tous deux énoncent effusion, mais le second y joint l'idée accessoire de dispersion.

Delà vient, comme le remarque l'Académie (a), que *verser* se dit d'une liqueur que l'on épanche à dessein dans un vase, & *répandre* se dit d'une liqueur qu'on laisse tomber sans le vouloir. Ainsi on dit, *verser* du vin dans un verre, non pas *répandre* du vin dans un verre: & on dit à un homme qui porte un vase plein de quelque liqueur, prenez garde de *répandre*, & non pas prenez garde de *verser*: on ne craint pas alors la transfusion de la liqueur, qui se feroit en la *versant* dans un autre vase; on en craint la perte qui seroit infaillible, si on la *répandoit*.

Les mêmes nuances subsistent dans le sens figuré. *Verser* l'argent à pleines mains, est une expression qui désigne simplement le transport que l'on fait à d'autres de beaucoup d'argent que l'on possédoit; elle peut marquer la libéralité ou la prodigalité. *Répandre* l'argent à pleines mains, est une expression qui ajoute à la précédente l'idée accessoire d'une distribution, d'un partage; elle peut marquer des vues d'intérêt ou d'économie.

Dieu *verse* ses graces avec abondance sur ses élus; & il les *répand* comme il lui plaît, selon les vues de sa miséricorde.

A l'égard du sang & des larmes, on dit in-

(a) Dictionnaire, 1762, au mot RÉPANDRE.

différemment *verser* ou *répandre*, parce que l'idée de l'effusion, qui est commune à ces deux mots, est la seule que l'on veuille rendre sensible, & qu'il est indifférent de marquer ou de ne pas marquer expressément la dispersion du sang ou des larmes, puisque la simple effusion dit tout ce qu'on a besoin de dire.

Mais à l'égard de tout ce qui s'étend dans un grand espace, en différents points, en différents lieux, en différents temps, on ne peut dire que *répandre*, dans le sens figuré comme dans le sens propre.

Le soleil *répand* la lumière dans toute l'étendue de sa sphere. Les fleurs *répandent* dans l'air environnant un parfum délicieux. Un fleuve qui déborde, *répand* ses eaux dans la campagne. Un Général *répand* ses troupes dans les villages.

Une opinion, une doctrine, une hérésie, un bruit, une nouvelle, se *répandent* en gagnant de proche en proche. Un Auteur *répand* dans son ouvrage des principes, des maximes louables ou répréhensibles, de la clarté, de l'agrément, de l'enjouement, &c. (B.)

217. COULER. ROULER. GLISSER.

* Ces mots expriment tous trois un mouvement de translation successif & continu; mais ils ont chacun leur différence distinctive, qui les empêche d'être confondus & pris l'un pour l'autre (B.)

* *Couler* marque le mouvement de tous les fluides, & même de tous les corps solides réduits en poudre impalpable. *Rouler*, c'est se mouvoir en tournant sur soi-même. *Glisser*, c'est se mouvoir en conservant la même surfa-